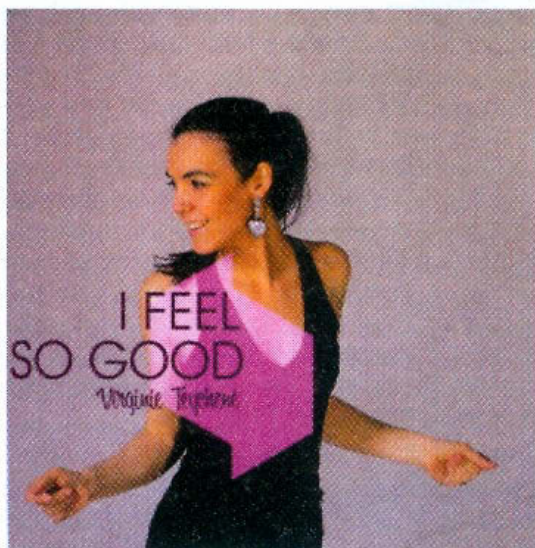


2010



VIRGINIE TEYCHENÉ

I FEEL SO GOOD

ALTRISUONI

Confirmation, ô combien éclatante, de l'éclosion d'un rare talent, ce second album place la chanteuse au niveau des grandes interprètes de jazz. Parmi ses atouts, outre une présence scénique et un charme qui l'imposent sans coup férir devant tous les publics, une voix dont elle déploie l'ample tessiture avec une aisance déconcertante, le sens du swing et du scat, une musicalité constante, jusque dans les improvisations où elle se risque sans en jamais perdre le contrôle. Tout cela, qui suppose intelligence et culture musicales, est ici mis en œuvre avec un parfait naturel sur des standards, *Moonlight Serenade*, *Prelude To A Kiss*, *You're Drivin' Me Crazy*, et sur des transpositions en *vocalese* comme celle, inspirée d'un solo de James Moody sur *Body And Soul*, qui donne son titre au CD. Encore ne faut-il pas omettre la sensibilité qui s'exprime tout du long, en particulier sur les thèmes de Jobim distillés avec délicatesse. Pas de doute, une étoile est née ! ■ JA

QUATRE FILLES DANS LE VENT

"J'improvise
tous mes chœurs.
J'y tiens. Je n'ai
pas d'éducation
théorique, mais
j'ai les harmonies
dans l'oreille."
Virginie Teychené





Virginie Teychené

C'est sans doute la plus connue, et ses deux premiers disques ont été distingués dans nos colonnes. On s'étonne d'ailleurs qu'elle n'ait pas encore gravi les marches des grandes scènes, tant, jazzwoman jusqu'au bout des ongles, elle s'impose par sa musicalité.

"I Feel so Good" : ce n'est pas un slogan publicitaire inventé par le service marketing d'une maison de disques pour le lancement d'une énième chantonneuse jazzy, mais tout simplement la mise en paroles par Eddie Jefferson d'un solo de James Moody sur *Body and Soul*. Et c'est ainsi que Virginie Teychené titre et inaugure son deuxième album, en une profession de foi qu'elle assume en déjouant comme d'une chiquenaude les multiples pièges de ce tour de force, sur disque comme face au public parisien le 16 octobre au Sunset, qu'elle mit dans sa poche en un tournemain en passant, sitôt sur scène, d'une appréhension avouée de provinciale à un naturel renversant. *I Feel so Good* pourrait aussi se traduire ainsi : « Je me sens si bien à chanter ça, le jazz, qui m'habite jusqu'au bout des ongles, avec ces musiciens qui sont mes amis. » Si à l'écoute de cette reprise et de ses scats on lui soupçonne une culture d'instrumentiste, c'est la voix qui l'attira vers les cassettes de son père : Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Mahalia Jackson, Sarah Vaughan, Shirley Horn... Elle chanta bientôt à l'unisson de leurs enregistrements, frustrée de ne pas avoir leurs voix « plus larges que la vie ». Aujourd'hui, elle ne force pas pour autant dans les extrêmes de sa tessiture, s'appuyant sur un self-control que dissimule une irrésistible spontanéité. Car elle s'est approprié l'*American Songbook* comme d'autres apprennent les chansons en vogue de leur génération : « Je le chantais sous la douche, je le dansais. Ses interprètes étaient presque tous morts, mais je l'entendais comme une musique vivante. »

QUESTION DE GRÂCE

Quittant Draguignan pour la fac d'Aix, elle fait les bals dans un orchestre de pop. Puis, à La Seyne-sur-Mer, elle fréquente le Workshop animé par le contrebassiste Gérard Maurin, son futur mari. Vocalement, elle n'a pas grand-chose à apprendre, sinon qu'il est possible de chanter son répertoire de prédilection avec d'autres. Avec les musiciens du Workshop Experience, qui n'ont pas tardé à l'adopter, elle enregistre "Portraits" en 2007. Dans "I Feel So Good", paru cette année, elle se présente au sein de son quintette régu-

lier : aux côtés de Gérard Maurin, responsable des arrangements, le pianiste Stéphane Bernard et Jean-Pierre Arnaud, batteur légendaire du sud méditerranéen, plus, en *guest star*, François Chassagnite, trompettiste qui eut son heure parisienne dans les années 80, cité par Chet Baker dans le *Jazz Hot* de l'époque comme l'un des jeunes trompettistes qu'il préférait. « Virginie, elle a la grâce ». François Chassagnite me retire le mot de la bouche. Mais la grâce, à quoi ça tient ? N'est-ce pas déjà ce bonheur qu'elle prend à swinguer en osmose avec ses amis musiciens ? Cette autorité avec laquelle elle projette sa voix, en toute légèreté, sans outrepasser la puissance qu'elle n'a pas, au profit d'un contrôle dynamique d'une constante plastique dramatique ? Ou bien cette façon d'entrer dans le solo de James Moody sur *Body and Soul*, par le médium grave du ténor, sans forcer son registre naturel ? Ou alors la facilité avec laquelle elle s'envole en deux croches vers l'aigu sans aucun hiatus dans le timbre, jusqu'en voix de tête ? Ou, enfin, ce mélange de fermeté et de transparence, animé d'un vibrato toujours délicatement pesé qu'elle réserve souvent à la fin d'une note bien filée ? Et que dire de ces ruses d'instrumentiste dont elle use lorsqu'elle passe au scat ? « J'ai relevé beaucoup de solos instrumentaux - Charlie Parker, Chet Baker... -, sans les transcrire sur portée, car je suis de tradition orale. Mais j'improvise tous mes chorus. J'y tiens. Je n'ai pas d'éducation théorique, mais j'ai les harmonies dans l'oreille. » Texte ou musique ? Elle peut privilégier l'un ou l'autre selon les morceaux, mais elle a confié les paroles de deux originaux de Gérard Maurin à la très sensible chanteuse pop marseillaise Marion Rampal, s'essayant elle-même à écrire celles d'un troisième titre, et les interprétant avec une diction où le musical le dispute au littéraire, non sans déteindre sur la trompette de Chassagnite. Si elle se passionne pour la langue anglaise, elle étudie le portugais et emprunte volontiers au répertoire de Joao Gilberto ou Elis Regina. Pourtant, Virginie et ses comparses ont le bon goût d'éviter les pontifs rythmiques de la bossa qui réussissent si peu aux jazzmen, sauf à les réinventer à leur mesure. On l'aura compris, c'est sur un travail d'équipe que Virginie a choisi de conquérir son public. Il ne lui manque plus que l'oreille des organisateurs. En espérant qu'ils en aient. ★ **Franck Bergerot**

CD "I Feel So Good", Alti Suoni

CONCERT Le 9 décembre à Angers (Université)